

Saint Laurent

Sa jeunesse, son diaconat et son martyre

Sa jeunesse

Laurent serait né vers **210 ou 220**, en **Espagne**, à **Huesca**, petite ville d'Aragon située au pied des Pyrénées. Afin de compléter ses études humanistiques et liturgiques, il fut envoyé très jeune à **Saragosse**. C'est là qu'il fit la connaissance de celui qui deviendrait plus tard le pape **Sixte II**.

Originaire de Grèce, Sixte II exerçait alors une fonction d'enseignant dans l'un des plus importants centres d'études de l'époque. Il y était reconnu comme l'un des maîtres les plus estimés.

Laurent, de son côté, se distinguait par ses qualités humaines, sa délicatesse d'âme et son intelligence. Une relation profonde se tissa entre le maître et l'élève, faite de confiance et de proximité, et se renforça au fil des années.

Animés par leur attachement à **Rome**, centre de la chrétienté, ils quittèrent l'Espagne dans un contexte de migrations alors très intense, pour rejoindre la ville où l'apôtre Pierre avait établi son siège.

Son diaconat

Le **30 août 257**, Sixte II monta sur le trône de Pierre. Dès son élection, il voulut immédiatement retrouver à ses côtés son ancien élève et ami Laurent, et lui confia la charge délicate de **premier diacre**.

Dans cette fonction, Laurent avait la garde du **trésor de l'Église** et la responsabilité d'en distribuer les revenus aux **pauvres et aux démunis**.

Le martyre de Sixte II

En août 257, l'empereur **Valérien** publia un édit interdisant, sous peine de mort, toute célébration du culte chrétien et toute réunion dans les cimetières. Cet édit fut complété par l'obligation d'offrir un sacrifice solennel aux dieux païens.

L'année suivante, un second édit décréta que les évêques, prêtres et diacres seraient exécutés sans jugement, sur simple constat de leur identité, et que les biens des chrétiens riches seraient confisqués.

Le pape Sixte II, alors qu'il célébrait la liturgie dans la crypte du **cimetière de Callixte** (dans les catacombes), fut arrêté le **6 août 258**, avec six de ses diacres.

Deux d'entre eux, **Félicissime** et **Agapit**, auraient réussi à s'enfuir, mais ils furent rattrapés dans le cimetière de Prétextat et massacrés sur place.

Après un premier interrogatoire, Sixte II fut conduit vers une prison à travers les rues de Rome. Sur le chemin, le diacre Laurent le rencontra et, en larmes, lui dit :

« Où vas-tu, Père, sans ton fils ? Où t'empresses-tu, saint évêque, sans ton diacre ? Tu n'offrais jamais le sacrifice sans ton diacre. Qu'est-ce qui t'a déplu en moi pour partir sans moi ? M'as-tu jugé indigne ? »

Sixte II lui répondit :

« Je ne te quitte pas, je ne t'abandonne pas, mon fils. Des épreuves plus difficiles te sont réservées. Nous sommes vieux : on nous accorde une épreuve plus facile. Toi, qui es jeune, tu es destiné à un triomphe plus glorieux sur le tyran. Tu viendras bientôt ; cesse de pleurer : tu me suivras dans trois jours. Je te laisse tout mon héritage. Reçois les richesses de l'Église, ses trésors, et distribue-les comme tu le jugeras bon. »

Le lendemain, le pape fut décapité, avec quatre de ses diacres, sur la voie Appienne.

Le martyr de Saint Laurent

Peu après, Laurent fut arrêté à son tour. Le préfet de Rome, **Cornélius Sécularis**, lui ordonna de remettre à l'empereur les trésors de l'Église. Laurent demanda un délai pour en faire l'inventaire. On lui accorda **trois jours**.

Il employa aussitôt ce temps à distribuer aux prêtres et aux pauvres les biens que Sixte II lui avait confiés.

Ainsi, sur le mont Coelius, il rencontra **sainte Cyriaque**, une veuve qui cachait chez elle de nombreux chrétiens. Il revint durant la nuit avec des vêtements et de l'argent. Après avoir lavé les pieds des chrétiens, il aurait guéri Cyriaque de violents maux de tête en posant sur elle le linge utilisé pour essuyer leurs pieds.

Il se rendit ensuite chez **Crescentien**, un aveugle auquel il rendit la vue, puis chez **Népotien**, où un prêtre nommé **Justin** avait réuni soixante-trois chrétiens, hommes et femmes, afin de les soutenir pendant les persécutions.

Le troisième jour, Laurent se présenta devant les autorités accompagné de tous les pauvres de l'Église de Rome : estropiés, aveugles, boiteux et infirmes.

« Voici, dit-il, les trésors de l'Église. Par notre vie et nos célébrations, nous amassons de grandes richesses dans le ciel. J'y ajoute les perles et les pierres précieuses : ces vierges et ces veuves consacrées à Dieu. »

Furieux, l'empereur ordonna de le torturer avec des lames rougies au feu et des fouets plombés. Mais Laurent ne flancha pas. Il fut alors dépouillé et étendu nu sur un lit en forme de gril, sous lequel on disposa des charbons ardents.

Sommé d'offrir un sacrifice aux dieux païens, il refusa et déclara :

« Moi, je m'offre à Dieu en sacrifice, car un esprit qui regrette ses péchés est reçu par Dieu avec tendresse. »

Les bourreaux attisèrent le feu et, pour accroître la douleur, le retournèrent avec des fourches. Laurent affirmait ne rien sentir. Par sa foi et sa force d'âme, il semblait triompher de la violence du supplice. Se tournant vers l'empereur, il aurait lancé avec humour :

« Voici, misérable, cette partie est cuite ; retourne-la et mange-la. »

Saint Laurent mourut le **10 août 258**. Il aurait été inhumé au bord de la voie Tiburtine, dans un domaine appelé **Agro Verano**.

Patronage

Son martyre a fait de saint Laurent le **patron des rôisseurs**, et par extension des **cuisiniers** et des **souffleurs de verre**.

Ses fonctions d'archiviste lui ont également valu le patronage des **bibliothécaires** et des **libraires**.

Enfin, le fait d'avoir distribué les biens de l'Église en a fait le patron des **pauvres** et du **Secours catholique**.